

SOMMAIRE

Synopsis	Page 2
Scénario	Page 3
Intention de Réalisation	Page 10
Tournages	Page 11
Réalisation & Equipe	Page 11
Calendrier	Page 12
CV Réalisateur	Page 13
CV Société de Production	Page 15



La dépouille de Saint Féodor Kouzmitch présentée lors du 150^{ème} anniversaire de sa mort à Tomsk

SYNOPSIS

Le 1^{er} décembre 1825, Le Tsar et Empereur de toutes les Russies Alexandre 1er meurt à la veille de son 48 ème anniversaire dans des conditions très mystérieuses à Taganrog, une ville portuaire de garnison située au nord de la mer d'Azov, tout près de l'actuelle frontière avec l'Ukraine..

Plusieurs personnes présentes ont affirmé que l'homme placé dans le cercueil n'était pas le Tsar, mais un soldat mort quelques jours plus tôt dans la garnison voisine et qui lui ressemblait.

Le corps fut transporté à St Pétersbourg où il fut enterré le 13 mars 1826 dans la Basilique Pierre et Paul en présence d'une foule nombreuse. Cependant contrairement à la tradition orthodoxe, le cercueil fut présenté fermé à la vénération du peuple.

Plus tard, le cercueil sera ouvert à de nombreuses reprises, tant par le pouvoir impérial que par le pouvoir soviétique, et à chaque fois il sera trouvé vide.

A l'automne 1836, 11 ans après la mort du Tsar Alexandre 1er, la police du gouvernement de Perm arrête un vagabond, un homme habillé à la manière des paysans mais à l'allure inhabituelle pour son costume, avec une prestance et des manières de haute naissance. L'homme est démuni de papiers d'identité et prétend se nommer Féodor Kouzmitch, refusant d'en dire plus sur son état et sa naissance. Malgré les bonnes dispositions des autorités à son égard, il ne dévoilera rien de sa véritable identité. Selon la loi de l'époque, il sera condamné à 20 coups de fouet, à plusieurs mois d'emprisonnement et à la déportation en Sibérie.

Il vivra vingt ans dans une région de marais particulièrement reculée et hostile du gouvernement de Tomsk, où il mènera une vie de staretz, éduquant les enfants, prodiguant ses conseils aux paysans et recevant des visiteurs de toute condition qui furent de plus en plus nombreux à rechercher sa parole. Sur la fin de sa vie, il accepta la proposition d'un important commerçant de la ville de Tomsk, de l'accueillir chez lui dans cette grande métropole sibérienne.

Mais de nombreuses personnes le reconnurent comme étant le Tsar Alexandre 1^{er}. En plus de sa ressemblance frappante, cet homme très instruit et à l'allure noble parlait plusieurs langues et connaissait la cour impériale de Russie dans tous ses détails...

Féodor Kouzmitch meurt en 1864. Il sera canonisé « Saint de Sibérie » 120 ans plus tard, en 1984. Après sa mort, on retrouvera dans ses affaires plusieurs pièces très troublantes.

Pourquoi l'Empereur Alexandre 1^{er} aurait-il décidé de quitter la vie publique ? Pour semble-t-il expier une faute de jeunesse : sa participation au complot visant à destituer son père, le Tsar Paul Ier, enfant mal-aimé de la grande Catherine qui lui préférait son petit fils. Le projet d'Alexandre consistait à éloigner son père de Moscou pour pouvoir régner, mais le complot tourna mal et Paul 1er fut sauvagement assassiné.

Alexandre devait porter cette tache dans le cœur sa vie entière et aurait à plusieurs reprises confié à des proches sa volonté de quitter la vie publique...

Manifestation d'illusion collective 11 ans après la mort du Tsar ? Nostalgie, romantisme ? ou faisceaux d'indices permettant de prendre cette thèse au sérieux ? Cette énigme n'a cessé, depuis lors, de diviser les historiens. Et aujourd'hui de nouvelles pièces s'ajoutent au dossier...



Féodor Kouzmitch

Tsar Alexandre 1er

SCÉNARIO

Pré-générique

L'histoire Russe comporte l'une des énigmes les plus passionnantes de ces deux derniers siècles : le Tsar Alexandre 1er de Russie, le vainqueur de Napoléon, aurait-il simulé sa mort pour finir ses jours en Sibérie sous l'identité cachée d'un staretz qui mourra en odeur de sainteté puis sera canonisé Saint de Sibérie 120 ans après sa mort?





La bérézina

Tsar Alexandre 1^{er}

1ère partie : le vrai visage du Tsar Alexandre 1er

Mais tout d'abord qui était le Tsar Alexandre 1er? l'historienne Marie-Pierre Rey, professeur d'histoire russe à la Sorbonne nous dépeindra ce personnage, elle nous expliquera en quoi sa véritable personnalité était très éloignée de l'image qui lui est habituellement associée : un homme qui derrière une éducation parfaite possédait une grande capacité de dissimulation avec ses adversaires, cachait une vision et des qualités de stratège hors du commun ainsi qu'une détermination de fer. Des qualités qui lui permirent de vaincre Napoléon.



L'entrée des troupes russes à Paris

Nous prendrons connaissance de quelques anecdotes étonnantes comme cette liturgie qu'il fit célébrer sur la place de la Concorde immédiatement après l'entrée des troupes russes à Paris, en mémoire de Louis XVI et des victimes de la révolution française...

Il dira aussi à Napoléon à l'occasion de l'une de leurs rencontres : « je ne négocierai jamais, dussai-je devenir paysan en Sibérie »

Nous découvrirons ensuite la face mystique du personnage qui s'accentua avec les années ; comment il a engagé des conversations avec le Pape Pie VII par l'envoi d'un émissaire à Rome, Alexandre Michaud,



Tsar Alexandre 1^{er}

La deuxième partie de la vie publique d'Alexandre sera marquée par un désamour progressif de son peuple à son égard, celui-là même qui au lendemain des victoires Napoléoniennes le surnommait « le béni ».

Dès 1819, Alexandre 1^{er} évoque auprès de ses proches son départ.

Tout en travaillant sur les nouvelles constitutions, il prévient dans le même temps son frère Nicolas : « je suis las et n'ai plus la force de supporter le fardeau du gouvernement, je t'en avertis afin que tu réfléchisses à ce que tu devras faire dans ce cas.".

Nous aborderons enfin la question du mystère qui entoura sa disparition à Tarangog, les incohérences entre les témoignages des quelques personnes présentes, l'hypothèse du soldat que l'on aurait mis à sa place dans le cercueil et dont les caractéristiques (peu de ressemblance, cicatrice à la mauvaise jambe, traces de syphillis etc..) ne correspondaient pas à la personne du Tsar...

Nous noterons aussi que, contrairement à la tradition orthodoxe, le cercueil fut présenté fermé à la vénération du peuple à Moscou et St Pétersbourg. Et comment tous les successeurs de Nicolas Ier puis les plus hauts dignitaires du régime soviétique, demandèrent à ouvrir le cercueil et comment à chaque fois il s'avéra vide...

Le Prince Vladimir Bariatinsky a écrit dans ses mémoires, qu'à la demande du Tsar Alexandre II, un groupe de soldats liés par le secret serait venu de nuit dans la Basilique Pierre & Paul exhumer les restes du corps embaumé et les auraient enterrés dans l'un des cimetières de St Petersbourg...



Lit de mort d'Alexandre

Funérailles à St Petersbourg

Tombeau

De nombreuses thèses existent sur cette possible disparition volontaire d'Alexandre : le Professeur Balinsky par exemple pensait que le Tsar avait peut être choisi de "mourir" dans un port car seule une route maritime ne laisse pas de traces. Ainsi le choix de Taganrog, un port animé et visité par de nombreux navires étrangers....

Le Professeur Balinsky a enquêté auprès de la Lloyd et constaté qu'après le 25 Novembre, il n'y avait qu'un seul navire étranger à Taganrog, c'était le yacht de l'ancien ambassadeur britannique à la cour de Saint-Pétersbourg, le comte Cathcart... un proche d'Alexandre.

Or il constate un fait étrange : le journal de bord du yacht ne contenait ni la date de son départ de Taganrog ni sa destination, seulement une entrée de navigation en Méditerranée. Fait particulièrement singulier car selon les règles et les coutumes, le journal de bord d'un yacht doit toujours être tenu rigoureusement et comporter tous les détails concernant sa navigation.

Ainsi, compte tenu de l'amitié qui existait entre l'empereur et le comte Cathcart, le Professeur Balinsky a formulé l'hypothèse qu'Alexandre Ier avait peut-être "disparu" sur ce yacht. . . . Il restait à le vérifier auprès de la famille. Mais les archives de la famille Cathcart en Angleterre sont restées hermétiquement fermées à la curiosité des enquêteurs, dont les Princes Nicolas Mikhailovitch et Bariatinsky...





Port de Tarangod

Statue d'Alexandre 1er





2ème partie : un mystérieux staretz aux apparences majestueuses...

11 ans après la mort du Tsar Alexandre 1er, au début de 1836 dans la région de Perm, un homme vêtu en paysan conduisant une charette à cheval se fait arrêter par la police. Prétendant s'appeler Féodor Kouzmitch mais dépourvu de papiers d'identité, il se fait administrer par la police 20 coups de cravache puis condamner à l'exil en Sibérie dans le gouvernement de Tomsk. Là il vivra une vingtaine d'année, dans une grande ascèse, secourant ceux qui s'adresse à lui. Par la suite, il accepta l'invitation, d'un riche marchand de Tomsk, Kromov, qui mit à sa disposition une petite cabane dans ses deux habitations en ville et en lisière de forêt, où il poursuivra une vie de staretz, instruisant et prodiguant ses secours aux habitants et aux nombreux visiteurs qui viennent à lui.





Féodor Kouzmitch

Sa maison dans les environs de Tomsk

Or cet homme a été décrit par plusieurs personnes (Marchand Khromov, archimandrites Victor, Lazar) comme "quelqu'un de beau, grand, avec une belle carrure, les apparences majestueuses, un visage remarquablement beau, clair et toujours propre, les yeux bleus, les cheveux frisés, la barbe blanche et ondulée. Il cachait soigneusement ses origines, ne parlait jamais de ses parents."

D'une vaste culture bien que se prétendant analphabète, il parlait plusieurs langues couramment, et connaissait parfaitement la vie impériale et la cour de Russie à Moscou.





Icône & portrait Féodor Kouzmitch

Dans ses récits Féodor Kouzmitch témoignait d'une connaisance profonde de la vie de la cour de Saint Petersbourg, ainsi que des évènements de la fin du XVIIIème siècle et début du XIXéme. Il connaissait tous les acteurs politiques et en donnait des appréciations précises et justes. Par exemple, le starets parlait avec beaucoup de vénération du métropolite Filaret, il évoquait le Comte Araktchéev, ses colonies militaires, son activité, et le Général Souvorov.

Le plus souvent Féodor Kouzmitch aimait parler des campagnes militaires et des combats, et sans sembler le remarquer, entrait dans de nombreux détails, par exemple en évoquant des épisodes de la grande guerre de 1812, suscitant la perplexité des gens instruits qui l'écoutaient : prêtres, exilés intellectuels. Il disait également de Koutouzov qu'il était un grand général en chef, et qu'Alexandre Ier

«Quand les Français s'approchaient de Moscou, - raconta-t-il un jour, - l'empereur Alexandre 1er s'est prosterné devant les reliques de saint Serge de Radonej et le priait avec des larmes. Au moment de la prière il a entendu une voix intérieure qui lui dit : «Va, Alexandre, donne carte blanche à Koutouzov, et que Dieu t'aide à chasser les Français de Moscou. Comme le pharaon dans la Mer Rouge, ainsi les Français périront dans la Bérésina ... »

Féodor Kouzmitch ne mentionnait jamais l'empereur Paul 1er et n'exprimait aucune opinion non plus sur son fils Alexandre 1er. Une fois seulement, en entendant le négociant Khromov évoquer la mort tragique de Paul Ier, il lui dit : «Alexandre ne savait pas qu'ils iraient jusqu'à l'étranglement».

De nombreuses personnes et visiteurs, dont le marchand Khromov, reconnurent Féodor Kouzmitch comme étant le Tsar Alexandre 1er : même allure, même taille, mêmes traits de visages, il était atteint de surdité à la même oreille, il avait le même maintien et la même façon de tenir son bras gauche derrière son dos. etc..

A ceux qui le questionnaient sur sa véritable identité, il leur répondait : "un jour vous saurez.". La veille de sa mort, le marchand Khromov est venu dans sa cellule et, après avoir prié, s'est mis à genoux et lui a dit: «Permets-moi, père, de te demander une chose très importante.» «Parle, Dieu te bénira», - a répondu le starets. « On dit, - a continué Siméon Féofanovitch Khromov, - que tu es Alexandre le Béni. Est- ce vrai? » Le starets entendant cela, a commencé à se signer en disant : « Miraculeuses sont tes œuvres, Seigneur ! Il n'y a pas de mystère qui ne soit un jour révélé. »

Le lendemain le starets a continué par ces paroles: « Même si tu sais qui je suis, ne me rends pas hommage, enterre-moi d'une façon simple. »



Mort de Féodor Kouzmitch



Monument à la mémoire de Féodor Kouzmitch à Tomsk

Après la mort de Féodor Kouzmitch, on retrouva différentes pièces très troublantes, en particulier l'acte de mariage du jeune tsarevitch Alexandre Pavlolovitch (futur Alexandre Ier) et de la jeune princesse Louise-Marie-Auguste de Bade (la future tsarine Elisabeth), une icône au dos de laquelle on pouvait voir une inscription avec un A surmonté d'une couronne impériale,



du Tsar Alexandre 1er

...et un mystérieux message codé qu'il portait toujours sur lui dans une petite poche de cuir. Ce message aurait été déchiffré par deux russes émigrés après la révolution en Lettonie et en Serbie, spécialistes de la cryptographie, et aurait été publié dans le journal de l'émigration russe à Paris « Vozrojdenie » (la renaissance, le renouveau) le 8 août 1927.

Il s'agirait d'un message envoyé par Paul Ier quand il eut vent du complot qui se tramait contre lui. Le fac-similé de celui-ci a été présenté dans la 2ème édition de l'ouvrage du Grand Duc Mikhaïlovitch consacré à Alexandre. Le message comprenant quelques mots de slavon et de russe dirait ceci : « j'ai appris une terrible et funeste nouvelle sur notre fils. Le comte Palhen nous a fait part de sa participation dans le complot. Il faut qu'aujourd'hui même je puisse disparaître là où ce sera possible. Saint Petersbourg, Paul 23/03/1801 »

Le texte est daté du jour de l'assassinat de Paul Ier et fut probablement destiné à la princesse Anna Gagarina, sa maîtresse.

Ces deux documents ont été trouvés par le marchand Khromov. Celui-ci entreprit plusieurs démarches auprès de la famille impériale mais sans succès semble-t-il, celle-ci opposant une fin de non-recevoir à toute divulgation sur ce sujet.

Même discrétion du côté des grandes familles aristocratiques d'Europe liées aux Romanov. Il semblerait que celles-ci aient toujours considéré l'histoire comme authentique, mais qu'elle auraient adopté comme règle de garder le secret. D'autres affirment – et l'enquête éclaircira ce point – que la famille impériale aurait gardé un lien permanent avec le staretz...





Les affaires de Feodor Kouzmitch rassemblées après sa mort





Icône des Saints de Sibérie

Mgr SILOUANE, évêque de Tomsk

3. Féodor Kouzmitch, un Saint vénéré

Feodor Kouzmitch est honoré à deux reprises chaque année à Tomsk : les 2 février et 5 juillet. La population reste fidèle à "son" Saint de Sibérie dont la dépouille est gardée par les moines du Monastère Saint Alexei.

Dans l'ouvrage sur le saint publié par l'Eglise orthodoxe, il est écrit qu'en 1926, avant l'assassinat par les révolutionnaires des derniers moines incarcérés dans le monastère Saint Alexei de Tomsk, l'image de Féodor Kouzmitch leur serait apparue. Clairement vue par de nombreux témoins à minuit, l'image sortait de la chapelle en traversant le mur, longeait lentement le mur est du couvent en se dirigeant vers le sud jusqu'au cimetière et disparaissait. Comme si le saint voulait prévenir les moines détenus de la nécessité de se préparer au martyre... Ceux-ci furent tous fusillés et enterrés dans le petit cimetière du Monastère.

La cellule et la tombe de Feodor Kouzmitch sont devenues après sa mort des lieux de pèlerinage pour les gens de toutes les couches sociales. Dès 1866, le fils du tsar Alexandre II, le grand duc Vladimir Alexandrovitch vint se recueillir sur sa tombe située à des milliers de kilomètres de la capitale impériale. On sait qu'en 1891 pendant son séjour à Tomsk, la tombe du starets a été visitée de façon non officielle par le tsarevitch Nicolas Alexandrovitch, futur Nicolas II.

En 1873, le Grand Duc Alexis Alexandrovitch a visité la tombe et la cellule du Juste Féodor. Entre autres visiteurs, on peut également citer le ministre des armées A. N. Kouropatkine, le ministre des voies de communications le prince M. I. Khilkov, le secrétaire d'état Koulomzine, le général Linévitch, général en chef de l'armée d'Extrême Orient.





INTENTION DE REALISATION

Ce documentaire est conçu comme une grande enquête sur l'une des plus fameuses énigmes historique de ces deux derniers siècles.

Nous nous rendrons à Moscou, St Pétersbourg, Perm, Tomsk en Sibérie, Tarangog sur le bord de la mer d'Azov,, à Genève, Paris, Bussy en Othe, à la rencontre des historiens russes, des autorités religieuses, des moines, des membres de la famille Romanov, des descendants des témoins etc..

Nous chercherons à comprendre qui était le Tsar Alexandre 1er et s'il est exact qu'il a simulé sa mort, quelle était la véritable identité du staretz sibérien, quelle part de crédibilité accorder à cette thèse qui pour certains relève de la légende, pour d'autres représente une certitude compte tenu du nombre d'indices convergents...

Nous aborderons la question de l'oecuménisme, du souhait du Tsar Alexandre 1er de rapprochement entre l'orthodoxie et le catholicisme. Celui-ci serait-il prophétique ? qu'en dit-on en Russie? Enfin nous nous attarderons sur la personnalité de Féodor Kouzmitch, sur sa spiritualité, sur son rayonnement d'hier et d'aujourd'hui.

Sera-t-il possible de faire ouvrir la tombe d'Alexandre 1^{er} ? Ce point sera examiné avec les autorités russes.

La question de l'analyse AND à partir de sa dépouille ou d'objets lui ayant appartenu sera également posée. Le métropolite Rostislav de Tomsk y est pour sa part favorable, qu'en sera-t-il du Patriarcat ? Si celle-ci était autorisée, il est probable – car il demeure toujours une marge d'incertitude – que le mystère soit définitivement élucidé.

Nous serons tout au long de cette enquête dans un mode de révélation progressive, car il est probable que le déroulement de celle-ci nous révèle bien des surprises...

Nous partirons avec des lignes directrices et des programmes d'interviews précis, tout en veillant à laisser une grande part à l'imprévu, aux rencontres improvisées, aux bifurcations non programmées.

<u>Sur le plan technique</u>, l'image HD 2K sera réalisée avec des caméras Canon C300 et 5D Mark III. Les entretiens seront filmés avec des longues focales pour privélier les fonds flous, et seront éclairés par des panneaux LED lumière du jour pour souligner le modelé des visages.

Une grande attention sera portée aux paysages : Sibérie, Tarangog, Moscou, St Petersbourg etc.. et aux lumières.

Une large iconographie sur Alexandre et son temps illustrera la première partie du documentaire. Enfin des images des lieux saints, de liturgie et de chants monastiques russes tisseront la trame de fond visuelle et sonore qui enchassera le contenu du film.

Le Secret du Tsar – © DCX Mars 2014 - Page 10

Tournages

Nous prévoyons les lieux de tournage suivants :

<u>Paris</u>: Prince Michel de Grèce, Baronne Hélène de Ludinhausen (descendante d'Alexandre 1er), Prince Alexandre Volkonsky, et autres personnalités.

Marie-Pierre Rey,

<u>Monastère orthodoxe de Bussy en Othe</u>: Hélène et Boris Brobinskoi, comtesse Schouvaloff, Mère Anne, Mère Séraphime

Suisse: Prince Nicolas de Russie,

Autriche: Maria Olegovna Romanova (Chapelle chez elle dédiée à St Feodor Kouzmitch).

<u>Perm, Tomsk</u>: semaine de février 30 janvier au 5 février (150ème anniversaire de la mort de Féodor Kouzmitch) et de juillet 1er au 9 juillet (Fête de la découverte des reliques de Féodor Kouzmitch)

Irina Evtikieva, Spécialiste Tomsk - Conservatrice Musée - spécialiste icones

Alexandra Gitcheva, monument Féodor Kouzmitch

Père Kirill, Higoumène Monastère de Tomsk (gardien de la dépouille Féodor K.)

Monseigneur Silouane, évêque de Kolpachevo

Métropolite Rotislav de Tomsk

Analyse AND?

Archive régionale de Tomsk

Musée d'histoire de Tomsk

Lieux d'exil du staretz dans la région de Tomsk

<u>St Petersbourg</u>: tombe Alexandre 1er, archives russes, historiens, Laure Alexandre Nevski, Palais Tsarskoe Selo, Musée de l'Ermitage

<u>Moscou</u> : Patriarcat (Patriarche Kyril), Marina Gromyko & autres historiens, Monastère Sergei Possad de la Trinité, Musée 1812, Archives russes.

Taganrog: vues ville, maison où est mort Alexandre 1er, monument

Réalisation & Equipe

Réalisation : Marc Jeanson

Consultante historique : **Marie-Pierre Rey**, Professeur d'histoire russe et soviétique à l'Université Paris 1-Sorbonne à la Sorbonne, auteur de la biographie « Alexandre1^{er} » (2009 et 2013 - Version russe ROOSPEN, 2012)

Conseiller historique & orthodoxie : Joseph Sédrati, Docteur ès lettres de l'Université de Paris Est

Directeur de Production : Bruno Baccheschi

Chefs-opérateurs : Thierry Rodon et Damien Larrain

Production exécutive : **DCX**Co-production : **DCX** & **Kto**Année de réalisation : **2014**

Le calendrier

- Juin à novembre 2013 : Préparation de la note d'intention et du synopsis, recherche de financements, préparation tournages.
- Fin janvier 2014 : premier tournage à Tomsk (Sibérie).
- Février 2014 à juillet 2014 : tournages France (Monastère Orthodoxe de Bussy en Othe, Paris), Genève, Londres, Russie (2ème tournage Tomsk-Sibérie en juillet, Saint Petersbourg, Moscou, Taganrog en juin.
- Aout à octobre 2014 : montageDécembre 2014 : diffusion TV

Marc JEANSON – Réalisateur



Marc Jeanson crée en 1979 la société de production DCX.

Ce qui l'anime profondément : mettre en présence avec le témoignage et l'expérience des hommes qui innovent, ouvrent des chemins, apportent des réponses aux grands défis de notre temps. Montrer l'autre face des choses, faire percevoir ce qui anime, provoquer une énergie, un élan...

Son approche consiste à mettre en avant tant que faire se peut la dimension humaine des sujets qu'il traite.

Filmographie:

• « La Lumière du Désert », consacré à la renaissance extraordinaire du monastère copte-orthodoxe Saint Macaire, fondé en 360 dans le désert du Wadi Natrum en Egypte. Un lieu qui n'a jamais connu d'interruption de la vie monastique...

(52 mn)

http://www.exaltavit.com/POPUP/ldd.html

• « Voilà le Pont Commencé », documentaire sur une année de 3 jeunes séminaristes au coeur de l'un des instituts missionnaires les plus anciens et les plus prestigieux au monde : Les Missions Etrangères de Paris. (52 mn) Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.dcx.fr/mep.html

• « Frères pour l'éternité », documentaire consacré à la vie des Pères Pierre et Raymond Jaccard qui ont parcouru le monde toute leur vie au services des lèpreux et des plus démunis. (52 mn)

Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.exaltavit.com/POPUP/jaccard.html

- **« Fons Amoris »,** documentaire sur les Moines de l'Abbaye Notre-Dame de Fontgombault. (26 mn) http://www.exaltavit.com/POPUP/fons.html
- « Une Part d'Eternité », documentaire sur les Moines de l'Abbaye de la Trappe de Soligny. (26 mn) http://www.youtube.com/watch?v=zJ6PaRFz78Y
- « Les yeux Tournés vers l'Aube », documentaire sur une communauté monastique de jeunes femmes atteintes de trisomie 21. (26 mn)

http://www.youtube.com/watch?v=wzYBcOdmHRM

- « Souffles de Vie », documentaire sur l'action de l'Ordre de Malte au Liban. (26 mn) http://www.exaltavit.com/POPUP/souffles.html
- « Ces Instants Précieux », documentaire sur le travail des unités de soins palliatifs (26 mn) http://www.exaltavit.com/POPUP/index.html
- « Lèpre : état d'urgence », documentaire sur l'action contre la lèpre mené par la Fondation Follereau en Côte d'Ivoire. (26 mn)

La collection « L'Entreprise à Visage Humain » avec 8 X 52', dont :

• « Coup de Jeune sur l'Economie Sociale », documentaire sur de jeunes entrepreneurs choisissant de consacrer leurs carrières professionnelles aux plus exclus de notre société. (52 mn)

Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.dcx.fr/9.coupjeune.html

• « François Michelin : Deviens ce que tu es », portrait-documentaire sur François Michelin et sa préoccupation tout au long de sa carrière de faire grandir les hommes (52 mn)

Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.dcx.fr/fm.html

• « Le Cœur pour Transmettre », documentaire sur la question de la transmission dans l'entreprise Toiles de Mayenne : patrimoine, valeurs, savoir-faire et tours de main. (52 mn)

Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.dcx.fr/6.transmettre.html

• « Le Choix des Hommes », documentaire sur le management des hommes chez Essilor et Bruneau. (52 mn) Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.dcx.fr/5.lechoix.html

• « Les Anges de la Mine », documentaire sur le redémarrage de la dernière mine de bauxite autour de personnes handicapées mentales.

Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.dcx.fr/4.anges.html

• « L'Emploi au Coeur », documentaire sur la création de 226 petites entreprises au Maroc après deux plans de licenciement. (52 mn)

Co-production DCX/KTO avec le soutien du Centre National du Cinéma.

http://www.dcx.fr/2.lemploi.html

etc..

LA SOCIETE DE PRODUCTION : DCX

DCX a été créé en 1979 sur une idée : relier les hommes, établir des liens. Liens entre les hommes d'une même entreprise et avec ses partenaires extérieurs, au sein d'une même communauté d'hommes quelle qu'elle soit. La société de production se partage entre une activité de production de films mettant en avant le témoignage et l'expérience des hommes dans le monde du travail, et la production de documentaires de télévision. Les documentaires et reportages produits par DCX ont été diffusés sur les chaines française (TF1, France 2, KTO, Direct 8, etc.), et étrangères (Télévision Suisse Romande, TV Polonia, Lituanian Television, TV Siberie, Russia Today, EWTN).

Depuis 2005, DCX produit en partenariat avec la chaîne Kto avec le soutien du Centre National du Cinéma la collection « L'Entreprise à Visage Humain ».

9 documentaires ont déjà été télédiffusés suivis chacun d'une soirée-débat d'une heure (« Du Bleu sur les Hauts-Fourneaux », « L'Emploi au Coeur », « Et si Notre Différence était votre Chance ? », « Les Anges de la Mine », « Le Choix des Hommes », « Le Coeur pour Transmettre », « La Tête Haute », « Deviens ce que Tu es » et « Coup de Jeune sur l'Economie Sociale »).

DCX est riche aujourd'hui d'un catalogue constitué de plus de 50 heures de documentaires et de 140 heures de reportages.

DCX a remporté le Grand Prix du 8ème Festival du Film "Pastoralisme et Grands Espaces" pour le documentaire "Faire Manger une Montagne", le Prix Louis Lumière Image Institutionnelle du XIIème Festival du Creusot pour le film "Le Geste à la Parole" consacré aux métiers du Groupe Elis, et le Prix du XXVIIIIème International Festival of Professional Films EKOTOPFILM de Bratislava pour le film "Le Ballast au Grain Près" réalisé pour le département recherche de la SNCF.

Pour plus de renseignements sur DCX

<u>www.dcx.fr</u> www.exaltavit.com

DCX - 9, avenue Gourgaud 75017 Paris – France Tel. 01 42 67 30 37 - 06 08 71 74 12